



SOMALIE

Le médecin qui a abrité 90 000 inconnus

Quand la Somalie a sombré dans la guerre, une femme médecin a transformé sa ferme en un havre de paix. Elle n'a jamais refoulé personne.

OÙ Couloir d'Afgooye, Bas-Shabelle

QUI Dr Hawa Abdi, médecin et avocate, et ses filles

QUAND 1983 à 2020

4 min de lecture

L'histoire

Hawa Abdi est née à Mogadiscio, en Somalie. Elle avait douze ans lorsque sa mère est morte. Sa mère est morte en couches. Cette perte lui a brisé le cœur, mais lui a donné un but. Elle a juré de devenir médecin. Elle voulait garder les autres mères en vie.

Son père travaillait au port de Mogadiscio. Il a soutenu son rêve. En 1964, elle a obtenu une bourse pour étudier la médecine à Kyiv. Elle a travaillé dur et a obtenu son diplôme en 1971. Elle est devenue l'une des premières femmes gynécologues de Somalie. Plus tard, elle a suivi des cours du soir pour obtenir aussi un diplôme en droit.

Un dispensaire dans la poussière

En 1983, la docteure Abdi a ouvert un petit dispensaire rural. Elle l'a bâti sur les terres ancestrales de sa famille près d'Afgooye. La ferme se trouvait à une trentaine de kilomètres de Mogadiscio. Au début, le dispensaire ne comptait qu'une seule pièce. Elle soignait environ vingt-quatre femmes par jour. La plupart étaient de pauvres paysannes qui n'avaient jamais vu de médecin.

La docteure Abdi ne demandait rien si une patiente n'avait pas d'argent. Elle donnait des médicaments et mettait les bébés au monde en sécurité. Pendant huit ans, elle a tenu ce cabinet paisible. Elle a planté des arbres fruitiers et cultivé du maïs sur la ferme. La vie était calme et régulière.

Quand la guerre est venue

En 1991, le gouvernement somalien s'est effondré. Une guerre civile brutale a déchiré le pays. Les armes ont envahi les rues de Mogadiscio. Des bandes armées attaquaient les maisons, et les voisins se retournaient contre leurs voisins. Beaucoup de médecins et d'enseignants instruits ont fui à l'étranger. La docteure Abdi aurait pu partir aussi. Elle avait des diplômes de médecine et des amis en Europe.

Sa grand-mère lui a dit de rester. Elle a dit à Hawa que les familles pauvres n'avaient nulle part où aller. La docteure Abdi a décidé de rester sur sa ferme. Bientôt, des familles terrifiées ont commencé à descendre la route depuis Mogadiscio. Elles portaient de petits baluchons sur la tête. Elles avaient perdu leur maison. La docteure Abdi a ouvert ses portes et les a accueillies.

En 1992, une terrible famine a frappé la Somalie. La nourriture est venue à manquer, et les gens ont commencé à mourir de faim. La docteure Abdi a refusé de renvoyer qui que ce soit. Elle a vendu les bijoux en or de sa famille pour acheter des céréales. Elle a acheté du maïs et du lait pour nourrir les enfants affamés.

Chaque matin, elle aidait à enterrer les morts. Certains jours, ils enterraient cinquante personnes. Pourtant, elle continuait à soigner les vivants. Elle donnait à chaque famille un terrain gratuit pour dresser une tente. Elle a foré des puits pour avoir de l'eau propre.

Les femmes ont bâti des huttes en dôme avec des branchages et du tissu. La ferme est devenue un refuge animé.

Je suis une femme, oui. Mais je suis médecin. Qu'avez-vous fait pour la société ?

DR HAWA ABDI FACE AUX MILICIENS ARMÉS, 2010

Deux règles pour la paix

À la fin des années 2000, environ quatre-vingt-dix mille personnes vivaient sur la ferme. Elle était devenue une petite ville. La plupart des résidents étaient des femmes et des enfants. La docteure Abdi a fixé deux règles strictes pour quiconque franchissait l'entrée.

Premièrement, personne ne pouvait diviser les gens selon leur clan. En Somalie, les rivalités de clans ont causé une grande partie de la guerre. La docteure Abdi a totalement interdit les querelles de clan. Dans son camp, chacun était simplement somalien. Si quelqu'un déclenchait une dispute de clan, les gardes le mettaient dehors.

Deuxièmement, aucun homme ne pouvait battre sa femme. La docteure Abdi a transformé un petit hangar de stockage en prison. Si un homme frappait une femme, les gardes l'enfermaient dans le hangar. Il y restait jusqu'à ce que les anciens du village règlent l'affaire. Dans un pays dirigé par des chefs de guerre, les femmes trouvaient la paix derrière ses portes.

90
000

personnes
abritées au
plus fort de la
crise

400

lits dans son
hôpital

850

enfants dans
l'école du
camp

37

années de
service

Face aux fusils

Le dispensaire est devenu un hôpital de quatre cents lits. Les deux filles de la docteure Abdi, Deqo et Amina, ont étudié la médecine à l'étranger. Toutes deux sont revenues travailler aux côtés de leur mère. Ensemble, elles opéraient et formaient des infirmières locales. Elles ont ouvert une école primaire pour huit cent cinquante enfants. La plupart des élèves étaient des fillettes.

En mai 2010, des centaines de combattants lourdement armés ont attaqué le camp. Ils appartenaient à un groupe militant. Les combattants ont encerclé l'hôpital avec des camions et des mitrailleuses. Ils ont ordonné à la docteure Abdi de remettre les clés. Ils disaient qu'une femme âgée n'avait aucun droit de diriger un hôpital.

La docteure Abdi n'a pas cillé. Elle n'avait pas d'armes, mais elle a regardé le jeune commandant droit dans les yeux. Elle lui a dit qu'elle servait la Somalie depuis des décennies. Puis elle lui a demandé ce que lui avait jamais fait pour son peuple.

La milice a saccagé la clinique et l'a assignée à résidence. Mais la docteure Abdi a secrètement trouvé un téléphone. Elle a appelé des journalistes, des ONG humanitaires et des alliés à travers le monde. Pendant ce temps, des centaines de femmes du camp ont manifesté. Elles ont encerclé les hommes armés et réclamé sa libération.

Les combattants ont eu honte devant ces mères en colère. Ils ont fini par reculer. Ils se sont retirés du camp. Avant de partir, le chef de la milice a même écrit une lettre d'excuses officielle à la docteure Abdi.

La docteure Hawa Abdi a passé trente-sept ans à prendre soin des familles déplacées. Elle est morte à Mogadiscio en août 2020 à l'âge de soixante-treize ans. Ses filles poursuivent sa mission aujourd'hui. Sur un lopin de terre poussiéreux, une femme a prouvé que la compassion est plus forte que la guerre.

Le fil des événements

- **1983** La Dre Hawa Abdi ouvre un dispensaire d'une pièce sur sa ferme familiale.
- **1991** La guerre civile éclate, et des familles déplacées trouvent refuge sur ses terres.
- **1992** La famine frappe, et elle vend les bijoux de famille pour acheter de la nourriture.
- **2010** Des militants armés attaquent l'hôpital, mais elle refuse de partir.
- **2012** Elle est proposée pour le Prix Nobel de la Paix.
- **2020** La Dre Abdi meurt à l'âge de 73 ans, et ses filles reprennent la fondation.

Ce qui la rend spéciale

La plupart des camps de secours sont gérés par des agences étrangères ou des armées. Celui-ci a été bâti et défendu par une seule femme médecin somalienne et ses filles.

Pendant des décennies, elle a protégé quatre-vingt-dix mille personnes des chefs de guerre, de la famine et des haines claniques.

NOTRE POINT DE VUE

Le courage ne tient pas toujours une arme. Parfois, il garde la porte du dispensaire ouverte et refuse de partir.

Ce que nous pouvons apprendre

1 Utilisez ce que vous avez, là où vous êtes

La Dre Abdi n'a pas attendu d'avoir un grand hôpital. Elle a commencé avec une seule pièce sur sa ferme.

À essayer : Choisissez une compétence que vous avez. Utilisez-la pour aider un voisin cette semaine.

2 Posez des règles claires dès le départ

Elle a maintenu quatre-vingt-dix mille personnes en paix en interdisant les divisions de clan et les violences conjugales.

À essayer : Notez deux règles simples de respect pour votre famille ou votre équipe.

3 Restez ferme quand les intimidateurs veulent s'emparer de votre travail

Désarmée face à des centaines de combattants, elle a regardé le commandant dans les yeux et a refusé de céder.

À essayer : Entraînez-vous à dire un « non » calme et poli à une demande injuste cette semaine.

4 Formez la génération suivante à reprendre le flambeau

Ses deux filles ont étudié la médecine et sont revenues diriger l'hôpital à ses côtés.

À essayer : Enseignez à un jeune de votre entourage une compétence pratique que vous utilisez tous les jours.

UNE IDÉE À RETENIR

Le courage ne porte pas toujours une arme. Parfois, il tient ouverte la porte d'un dispensaire.

Sources (en anglais)

The Guardian

[The doctor undaunted by Somalia's insurgents](#)

Face2Face Africa

[The heroic Hawa Abdi, one of Somalia's first female obstetricians who saved thousands during the civil war](#)

TED

[Mother and daughter doctor-heroines](#)

Dr. Hawa Abdi Foundation

[Keeping Hope Alive](#)

Note de vérification : La population du camp est estimée à environ 90 000 personnes à son apogée en 2010-2011, bien que les chiffres aient varié selon les sécheresses et les combats. Les sources évaluent le nombre de miliciens lors de l'attaque de mai 2010 entre plusieurs centaines et 750 combattants. Ses filles sont toutes deux médecins : Deqo Mohamed (également connue sous le nom de Deqo Adan) et Amina Mohamed. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.